

ASSOCIATION MEGE
131-151, rue du 1er Mai
92737 NANTERRE
(accès direct face 11-13 rue des
Hautes Pâtures)
tél. : 07 68 53 17 77
mail : info@mege-paris.org
DOCUMENT A CONSERVER

Reprise timide de l'activité

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Grande toilette pour la maquette de 'Nation'

La maquette du poste Nation a été réalisée pour la CPDE et a été présentée à l'exposition internationale « des Arts et des Techniques dans la Vie moderne » qui s'est tenue à Paris en 1937.

La chasse de cette magnifique maquette a été soulevée afin de nettoyer les vitres, de dépeussier et restaurer les éléments qui la composent. Cela a permis également de faire une série de photos au coeur de l'édifice.



Le reportage complet de cette opération est en pièce jointe.

Editorial

Ce numéro d'InfoMEGE était destiné à paraître après une éventuelle Assemblée Générale en juin.

Mais les restrictions et contraintes sur les rassemblements qui perdurent nous conduisent à repousser cette assemblée fin septembre, dans l'espoir de renouveler une réunion conviviale comme chaque année. Voici donc un bulletin transitoire avant la pause estivale.

Sauf contre ordre, cette AG est planifiée pour le jeudi 30 septembre, mais vous recevrez une convocation à la rentrée.

Je vous rappelle que vous pouvez suivre les potins de la vie de MEGE sur la page Facebook tenue par notre documentaliste adjoint, consultable à l'adresse www.facebook.com/MEGE

Et la nouvelle version de notre site internet sera prochainement disponible, toujours à la même adresse mege-paris.org.

Amitiés à tous, et prenez soin de vous.

Jacques Ledoux

De généreux donateurs

Depuis le début de l'année nos collections se sont enrichies grâce à plusieurs donateurs, en plus du matériel récupéré au Centre Aboukir grâce à Enedis Paris :

- P. Buisson : Collection de compteurs électriques
- J.Y. Jeanes : Revues
- A. Grégoire : Revues
- Enedis Lyon : Livres anciens

Visite de M. Monloubou et remise de documents souvenir



Le hasard est souvent extraordinaire ! Notre documentaliste adjoint, Alain Enjelbert, a eu la surprise de trouver chez un ami, ex collègue, lors d'une visite dans l'Aveyron, l'original d'un dessin d'une sonnette qu'il venait juste de restaurer pour MEGE. Mais le plus fabuleux, c'est qu'il était signé de R Monlou-

bou. Vérification faite, il s'agissait bien du grand père de l'ex Directeur d'Enedis qui a signé avec nous un contrat de mécénat.

M. Monloubou a été invité à venir à MEGE prendre livraison des dessins originaux de son aïeul, le 24 juin, accompagné de plusieurs dirigeants d'Enedis. Ils ont pu se rendre compte du travail d'installation accompli dans notre conservatoire depuis la cérémonie de mars 2019.



MEMOIRE DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC :



1961 : Remplacement de lampes place du Trocadéro

MEMOIRE DE L'ÉLECTRICITÉ :

Le Secteur Eclairage et Force

Délimitation du Secteur

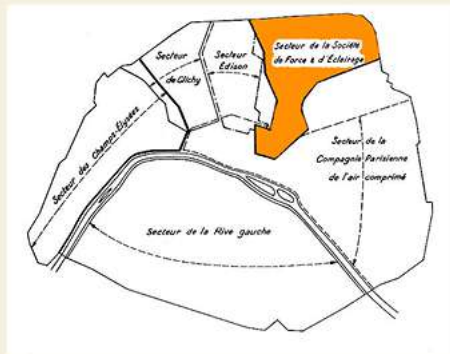
- Au Nord-Est : les fortifications,
- A l'Est : l'avenue Jean-Jaurès (ex rue d'Allemagne) et le quai de Jemmapes,
- Au Sud : les rues du Fbg du Temple, de Turbigo et Etienne Marcel
- A l'Ouest : rues Montorgueil, des petits carreaux, poissonnière, boulevard Bonne Nouvelle, rue du Faubourg Saint-Denis, Boulevards Magenta, Barbès et Ornano.

Superficie du secteur : 700 hectares

Population : 257 000 habitants

Date de début de permission et d'activité : 8 avril 1889

Ce Secteur était relativement étendu mais sa population lui assurait des débouchés intéressants. Les consommateurs étaient groupés dans plusieurs zones de faible étendue ce qui justifiait l'emploi d'un système de distribution en basse tension ; il y eut initialement plusieurs réseaux correspondant aux régions de plus forte densité de consommation, chacun d'eux étant alimenté par une usine. Rapidement, les divers réseaux s'étendirent et furent réunis.



La Société d'Eclairage et de Force avait hérité d'une usine à vapeur située rue de Bondy, celle-là même qui avait, pour la première fois à Paris, desservi par un réseau les théâtres voisins de la Porte Saint-Martin. Deux autres usines, à La Villette et rue des Filles-Dieu, étaient également équipées de machines à vapeur entraînant des génératrices à courant continu 110 V.

La partie Nord-Ouest du réseau fut alimentée par une seule usine située à Saint-Ouen qui produisait du courant continu à haute tension (2 400 V). Ce courant était amené par une ligne aéro-souterraine (ligne sur poteaux de bois jusqu'aux fortifications, puis câble souterrain nu en caniveau) jusqu'à deux sous-stations situées boulevard Barbès et rue du Faubourg-Saint-Denis. On évitait ainsi aux parisiens les inconvénients d'un voisinage indésirable, en respectant la pureté de l'air. Le courant était produit en haute tension et transformé dans des « sous-stations » débitant directement sur le réseau. La transformation était assurée par des groupes convertisseurs : moteurs à courant continu entraînant chacun deux génératrices à courant continu 110 V. Toutes ces

usines utilisaient des batteries d'accumulateurs pour le réglage de la tension et pour la constitution de réserves de pointe.

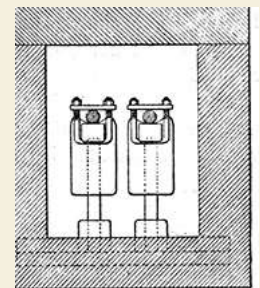
L'énergie était distribuée sous 110 V par des réseaux à deux fils, câbles nus en cuivre portés par des isolateurs et logés dans des caniveaux. Les câbles de distribution formaient un seul réseau, alimenté par des « feeders » issus des diverses usines qui pouvaient « s'entraider mutuellement ».

L'accroissement de la demande conduisit rapidement à augmenter la puissance de l'usine de Saint-Ouen. L'équipement initial fut complété vers 1900 par l'installation d'alternateurs fournissant du courant diphasé à 40 périodes par seconde sous 6 000 V. Celui-ci était transformé en courant continu dans les sous-stations, par des « transformateurs-redresseurs » ou « panchahuteurs » HUTIN-LEBLANC. Ces appareils peuvent être considérés comme les ancêtres des commutrices, qui les remplacèrent par la suite.

Quant aux groupes à courant continu de l'usine de Saint-Ouen, ils furent aussi remplacés, à partir de 1901, par des alternateurs diphasés.

La capacité de production de cette usine se trouva assez rapidement insuffisante. L'expiration prochaine de la concession ne laissait plus à la Société la possibilité d'amortir de nouveaux frais d'extension. A partir de 1906, la Société commença à acheter de l'énergie à la Société d'Electricité de Paris, qui avait une centrale à Saint-Denis pour l'alimentation du Métropolitain.

(extrait de 'L'électricité à Paris' de Charles Malégarie)



Caniveau béton câbles nus sur isolateurs

mini quiz

A - Que veut dire RAF ?

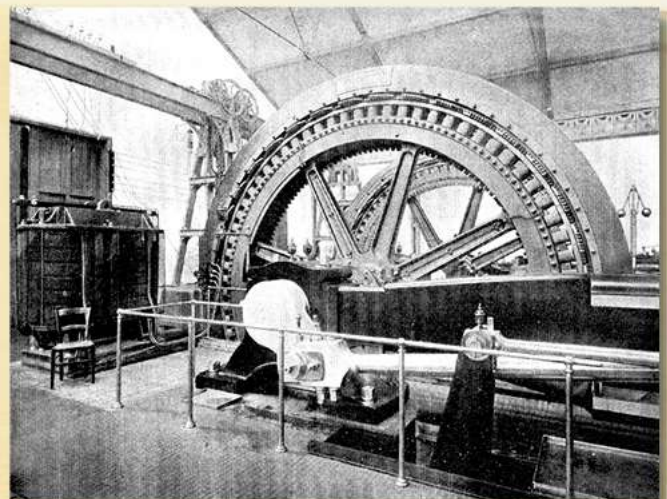
- 1- Royal Air Force
- 2- Réseau Anciennes Fortifications
- 3- Réseau Alternatif Français
- 4- Réseau Alternatif Force

B - Pourquoi Paris décida en 1907 de conserver la fréquence de 42 Hz pour son réseau?

- 1- Pour ne pas copier les américains qui avaient choisi la valeur de 60 Hz
- 2- Pour ne pas favoriser les constructeurs de matériels étrangers qui avaient retenu la fréquence de 50 Hz
- 3- Pour éviter des dépenses pour les exploitants parisiens
- 4- Parce qu'il n'y avait pas suffisamment d'électricité disponible sur le réseau

B : réponses 2 & 3

A : réponse 2 Réseau identique au RAC mais avec 2 câbles d'alimentation 12kV au lieu de 4.



Alternateur Hutin-Leblanc-Farcot